

# A la lumière de Laudato Si', quel monde voulons-nous ?



La réflexion du Pape nous concerne tous : « *Quelle genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?* » (160).

L'encyclique de François se situe dans la grande ligne de l'Enseignement Social de l'Eglise, trop méconnu des catholiques. Je remercie le service diocésain de formation permanente, le groupe « Paroles de chrétiens », les mouvements et paroisses, de continuer à faire connaître cet Enseignement. Je suggère de retenir deux mots de l'encyclique : émerveillement et conversion. Le Pape fait référence au cantique des Créatures, écrit par saint François d'Assise. Celui-ci s'émerveille en particulier pour « *sœur notre mère terre qui nous sustente et nous gouverne* ». Il nous invite à accueillir la Création comme un don.

Recevoir la vie comme un cadeau. « *Dieu, c'est quand on s'émerveille* » (Maurice Zundel). Quelle est notre capacité d'émerveillement ?

Et conversion. Notre planète a des ressources limitées. Comment vivre ensemble dans un univers limité ? Nous avons à exercer notre responsabilité personnelle, à avoir une consommation responsable. Vivre une certaine simplicité de vie, réfléchir nos achats, nos déplacements, notre alimentation. Ce dossier présente deux « lectures » de l'encyclique, puis quatre témoignages, un état des lieux en Loire-Atlantique et enfin des pistes d'action. C'est donc un outil utilisable par tous. ■

Mgr Jean-Paul James,  
évêque de Nantes

Extraits de l'Editorial de Eglise en Loire-Atlantique, juin 2015



## UN APPEL « À TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ »

Retrouvant le souffle de *Lumen Gentium* et de *Pacem in terris*, François élargit dans *Laudato si'* son appel à toute l'humanité, avec une volonté explicite "d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune" (3). Il salue le long chemin parcouru par le mouvement écologique mondial dans sa diversité, et appelle à la collaboration urgente de tous (14). Une nouvelle manière chrétienne d'habiter le monde !

### Ce qui se passe dans notre «maison»

Analysant l'état dramatique de notre planète, François fait siennes les analyses des scientifiques et affirme clairement la responsabilité de l'homme. Il souligne le lien entre la dégradation de l'environnement naturel et la détérioration de la qualité de la vie humaine et sociale (48). Les plus pauvres sont les premières victimes. Face à l'aggravation des situations, "la faiblesse de la réaction politique internationale est frappante", et due à "la soumission de la politique à la technologie et aux finances" (54).

### La racine humaine de la crise écologique

La première cause de la crise est le paradigme technocratique dominant de la technologie (101) : la créativité de l'intelligence humaine est confondue avec un sentiment de toute-puissance illimitée. S'y ajoute l'effet de l'anthropocentrisme moderne (115), qui "a fini par mettre la

raison technique au dessus de la réalité", et conduit notre civilisation à une grande démesure. Notre relation à la nature et à l'être humain est défigurée : tous deux sont niés dans leur valeur propre (118).

### Une nouvelle Alliance entre l'humanité et l'environnement

C'est notre regard sur la nature que nous devons convertir, en reconnaissant une valeur en elles-mêmes aux espèces végétales ou animales et aux écosystèmes (33). Il faut nous extraire d'une relation purement utilitaire avec l'environnement, pour entrer dans une relation de communion universelle avec toutes les créatures (91-92). Nous n'avons pas le droit de faire disparaître, chaque année des milliers d'espèces végétales et animales (31).

### Une écologie intégrale

Puisque crises environnementale, économique et sociale sont intimement liées, la réponse est une écologie intégrale, "qui a clairement des dimen-

sions humaines et sociales" (137). Il faut sortir de la vision consumériste de l'être humain, pour entrer dans une écologie de la vie quotidienne, et une vision authentiquement humaine du développement, à partir des principes du bien commun, de la justice avec les plus pauvres et entre les générations, et de la sobriété. La situation exige "d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde" (193). C'est une question de justice. La richesse dont nous disposons est en grande partie prélevée sur les plus pauvres, volée disent même les évêques de Nouvelle-Calédonie (95).

François nous invite à une nouvelle manière d'habiter notre maison commune, fondée sur la simplicité et la justice. ■

# POUR UNE LECTURE SPIRITUELLE DE **LAUDATO SI'**

C'est sans doute un des textes majeurs du pontificat du pape François. Par cette encyclique, il nous invite à changer notre regard et à nous convertir, au nom d'une écologie intégrale.

## Ralentir pour louer

La louange et le respect de la création sont la condition du respect de l'homme lui-même. Si je ne prends pas le temps d'admirer la création, je ne pourrai pas la respecter. Dans un monde qui pousse à aller toujours plus vite, il me faut accepter de ralentir personnellement (114).

Un appel à ralentir et à faire des choix dans notre mode de vie, nos déplacements, dans nos projets, y compris au niveau professionnel (191). C'est donc aussi une remise en cause de l'augmentation continue de la productivité du travail et de la croissance.

## L'option préférentielle pour les pauvres

La dégradation des milieux de vie a pour conséquence la misère des hommes. Cette relation forte entre atteinte à la création et pauvreté (25, 145) est soulignée par le pape qui incite à soutenir les actions des organisations qui se mobilisent pour obliger les pouvoirs politiques à agir et lutter contre la corruption (179).

Pour les pays riches sauvegarder la création ce serait par exemple protéger ce qui reste de nature disponible chez nous, s'opposer à des aménagements qui ne sont pas indispensables, et ne pas importer de produits qui dégradent la nature et les hommes.

## DOSSIER



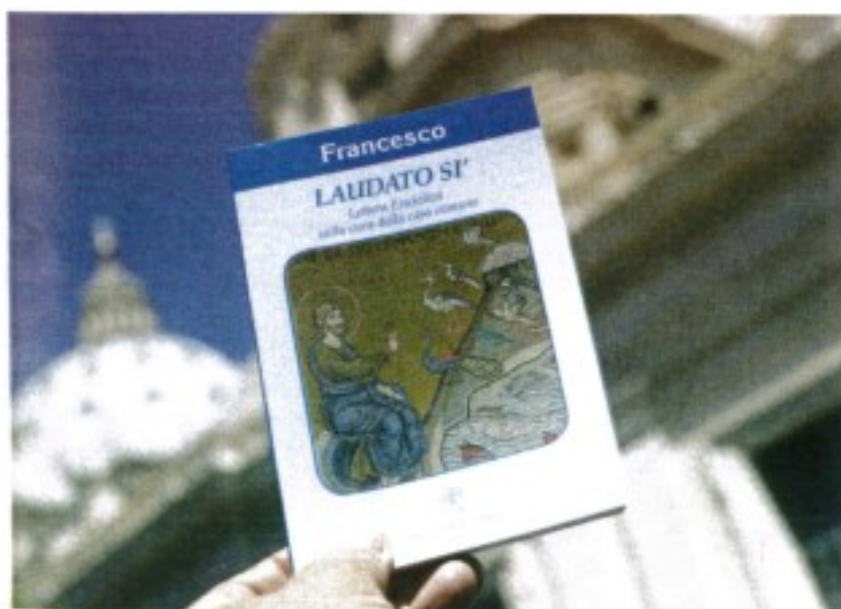
## Croissance spirituelle

La simplicité c'est le fait d'être "un", ne pas être divisé. Le pape François alterne ainsi l'appel à la sobriété qui ouvre la voie à la simplicité du point de vue du détachement des biens, et l'appel à un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie (225).

Après un rappel sur ce qu'apporte de positif le progrès technique (102 et 103), le pape François lance deux alertes : il ne faut pas que "le progrès technologique remplace de plus en plus le travail humain" (128), et "ce qui est en jeu dans la technique ce n'est ni l'utilité, ni le bien être, mais la domination" (108)

## Vivre libres, une conversion écologique

Etre plus avec moins, quelles conséquences pour moi ? Savoir admirer, être sereinement présent à chaque réalité, et remercier des possibilités que la vie offre (222). Apprendre à vivre en reconnaissant les limites de l'accumulation de biens, sans être obsédé par la consommation (204). Développer une éducation critique des mythes modernes (progrès infini, concurrence...), une éducation à une éthique écologique, solidaire (211), une formation à l'esthétique pour admirer la création, vers un style de vie prophétique et contemplatif, et joyeux (222). ■





par Jean-Michel Tobie,  
Maire d'Ancenis

Le pape nous rappelle que la Terre nous a été donnée, que nous ne sommes que de passage. Il pointe du doigt le fait qu'au début les hommes se sont adaptés à la nature, puis ils l'ont utilisée pour leur confort. Ce n'est pas critiquable en soi, mais quand le progrès technique profite de plus en plus à une minorité, on crée de la pauvreté. L'accélération du progrès fait que l'on a oublié une partie de nos concitoyens.

L'économie de marché pose aujourd'hui question, prenons le temps d'y réfléchir. Je suis touché par la situation des pays d'Afrique, par exemple l'exploitation de carrières profite peu aux populations locales. Je crois plus au co-développement.

La notion de bien commun est différente de l'intérêt général. Dans notre commune, le remembrement a été par endroits dévastateur. Il y a un projet de développement industriel sur la commune, avec la suppression d'une haie remarquable, on va compenser et replanter. On avait acheté un terrain à la sortie d'Ancenis, mais le quart de la surface est protégé. On abandonne notre projet et le terrain va redevenir agricole.

La commune c'est le berceau du lien social. On a mis en place des commissions consultatives de quartier, des réunions publiques pour présenter les projets. Mais c'est difficile, il faut présenter le cadrage technique et réglementaire, et les gens croient que c'est réglé d'avance. La dernière chanson d'Alain Souchon dit la même chose que le pape : le pouvoir sera aux plus pauvres. ■



par Franck Delalande,  
Directeur général de Labodis, producteur  
de café bio équitable (Bain-de-Bretagne)

L'entreprise, et toute l'économie, doit se situer responsable et tournée au cœur de deux fragilités : au Sud, avec 5 000 producteurs gazeurs dans 14 pays et au Nord, pour la production et la logistique, 50 personnes en situation de handicap. Je suis depuis plus de 20 ans, je suis donc très sensible au constat fait de l'inégalité planétaire et de l'absence des réseaux. La crise écolo-gique touche d'abord les plus pauvres, mais des réparations existent.

J'ai apprécié les critiques de l'efficacité technocratique, les propositions pour de nouvelles formes de croissance, la dénonciation de l'attitude du demi-millénaire, la valorisation de la sobriété. Sauvegarder et construire la « maison commune », saisir ce qu'est le « bien commun », sont des impératifs urgents. Assumer nos engagements, nous convertir, modifier nos styles de vie : l'écologie intégrale s'inscrit dans la pensée sociale chrétienne. ■

A sa sortie, l'encyclique du pape François l'osphères de la société. En Loire-Atlantique, il



La sensibilisation à la sauvegarde de n



par Frédéric Rivière de Précourt,  
Directeur Administratif et Financier  
de Sodifrance, Président des EDC pour  
les Pays de la Loire (Entrepreneurs et  
Dirigeants Chrétiens)

Cette encyclique est accessible à tous. Au-delà d'un bref sur l'analyse de la tyrannie de la technologie. Le pape appelle à retrouver la capacité d'être créatif, il faut y parvenir. Son appel à la cohérence a du sens dans l'entreprise. D'accord pour rappeler le rôle du repos du dimanche, d'une bien l'espérance que le pape a en l'homme, rien n'est perdu d'avance.

Mais l'analyse qui suit me pose question, elle est réductrice quand il met en cause la finance, le marché, l'entreprise. Je suis persuadé qu'il peut y avoir une bonne finance. Des chrétiens y réfléchissent

# REGARDS LAUDATO SI'

suscité un engouement mondial dans toutes les langues. De nombreux à y faire référence.



l'environnement est globale, ici et là-bas.

Le pape considère le rapport à l'écologie comme un rapport d'identité. Je pense que c'est un lieu de créativité qui participe à la relation ; mais plutôt que dire que le pape a tort, je considère que nous devons promouvoir une entreprise au service de l'homme. La croissance est mauvaise quand elle conduit à des structures où la personne disparaît au profit de la fonction. On peut produire autrement, mettre l'homme au centre.

Le terme de gouvernance mondiale me fait peur, ce serait globalitaire. Ou alors il faut que le principe de subsidiarité soit correctement appliqué, car soit comme c'est difficile à mettre en œuvre en Europe. Cette encyclique est une première pierre. La révélation sera progressive et je voudrais pouvoir imaginer la suite, et même que les chrétiens y participent. ■

## DOSSIER



par Cécile Guyomard

Avec une trentaine de jeunes du mouvement Even, Cécile a participé cet été à Even Odyssee, un pèlerinage en mer de dix jours en Bretagne pour découvrir Laudato si' et la vie en mer.

Je n'étais pas particulièrement engagée dans le domaine de l'écologie. Sous le terme d'« environnement » j'entendais jusqu'à présent la nature et les espèces vivantes hormis l'Homme. Laudato si' m'a aidée à me rendre compte que nous faisons également partie de l'environnement. Ce que je retiens, c'est la nécessité de nous engager chacun à notre mesure au quotidien et de ne jamais oublier que la clé se trouve dans la relation au Christ, à Dieu. Comment pourrais-je respecter profondément la nature et mon prochain si j'oublie que l'ensemble est le fruit de l'Amour de Dieu ?

Très concrètement, je pars avec quelques bonnes résolutions comme par exemple, consommer des produits de saison et essayer de faire marcher des initiatives comme l'AMAP. Reste à savoir si mes bonnes résolutions tiendront... ■



par France Vienne

Militante active d'un commerce équitable engagé, Nantes

J'ai donc lu l'Encyclique du pape François alors que je n'ai généralement lu des autres textes pontificaux que des extraits. C'est sans doute d'abord parce que François est proche des pauvres et s'efforce de rapprocher l'Eglise de ceux qui souffrent le plus du monde que nous sommes, nous, les riches du « Nord », en train de produire.

Et bien sûr, engagée en faveur des « petits producteurs du sud », pour qu'il y ait plus de justice dans le commerce international, pour que l'argent ne soit plus la seule valeur qui fait agir les gens. D'innombrables phrases m'ont touchée : je cite celle-ci : « oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde ». ■

Souvent il m'arrive de penser qu'il est utopique de se vouloir « artisans d'un monde meilleur », mais François nous redit que chacun peut et doit agir pour la protection de notre maison commune et que cet engagement militant peut s'appuyer sur notre foi et l'enrichir. ■

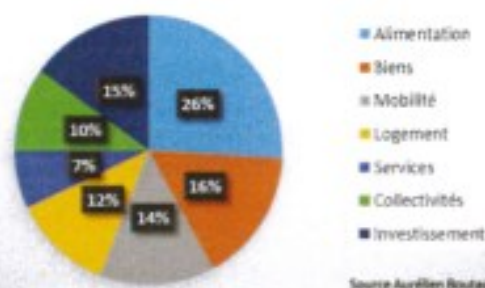
## DOSSIER

# ÉTAT DES LIEUX EN LOIRE-ATLANTIQUE :

## 2,5 planètes

L'empreinte écologique moyenne d'un habitant de Loire-Atlantique est de 4,9 ha dont nous avons besoin chacun pour nos besoins en énergie, aliments, biens, transports, chauffage... Le niveau soutenable est de 1,9 ha par habitant au niveau mondial. Nous consommons 2,5 fois plus.

### Nos consommations selon l'empreinte écologique



Source Aurélien Bouteaud 2015

## Plus de 1 000 ha de terres agricoles stérilisées par an

En 2010, les terres artificialisées (logements, routes, zones d'activité et espaces de loisir) représentaient 16% de la surface de la Loire-Atlantique contre 10% au niveau national. Plus de 1 100 ha par an ont été artificialisés au cours de la période 1999 à 2003. Ce taux a doublé en dix ans.



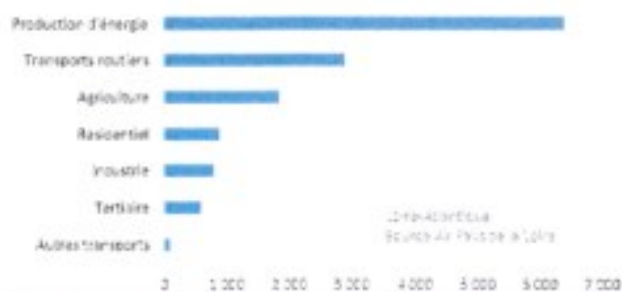
Part de territoires artificialisés
plus de 50 %
10 à 50 %
6,5 à 10 %
4 à 6,5 %
1,5 à 4 %
moins de 4 %

Source : ORES Pays de la Loire

## 10 tonnes de gaz à effet de serre

Les émissions du département de Loire-Atlantique s'élèvent à 10,6 teqCO<sub>2</sub> (tonnes équivalent pétrole) par habitant et par an. Le niveau soutenable pour limiter l'augmentation de la température à 2°C est de 2 teqCO<sub>2</sub> par habitant. La moitié des émissions proviennent de la production d'électricité ou de carburant (centrale de Cordemais et raffinerie de Donges).

### Emissions de gaz à effet de serre par secteur, en kteqCO<sub>2</sub> en 2012



Loire-Atlantique  
Source Air Pays de la Loire

## 2/3 des cours d'eau de qualité médiocre

On évalue la qualité des cours d'eau par le taux de « matières organiques et oxydables » qui consomment l'oxygène présent dans l'eau. En 2013, 66% des stations de mesure du département sont classées en qualité médiocre à mauvaise (78% en 2012, 80% en 2011) attribuée aux pesticides, nitrates et équipements sur les cours d'eau.

## La moitié de l'objectif en 2020 en agriculture biologique

On compte dans le département 609 exploitations en agriculture bio en 2013. La part de SAU (surface agricole utile) en bio est de 10 %, l'objectif fixé par la loi est de 20 % en 2020<sup>1</sup>.

## Un tiers des oiseaux en situation vulnérable

En 10 ans, la population d'oiseaux communs<sup>2</sup> a diminué de 10 % dans la région des Pays de la Loire. Sur les 102 espèces nicheuses en Pays de la Loire<sup>3</sup> trois d'entre elles sont considérées comme disparues et au moins 35 % sont fortement menacées.

## Plus de 100 000 personnes inscrites au chômage

Le nombre de personnes inscrites au chômage est en augmentation de 9 % en un an. Parmi elles 63 000 sont sans emploi, dont 24 000 depuis plus d'un an (en augmentation de 10 % en un an), et 47 000 ont un emploi réduit ou précaire.

<sup>1</sup> Insee, Pays de la Loire, Études n° 79 - Octobre 2009

<sup>2</sup> Observatoire régional de l'agriculture biologique

<sup>3</sup> Insee, Tableau de bord développement durable, 2013

<sup>4</sup> Avifaune prioritaire en Pays de la Loire, LPO, 2008

# UNE RÉALITÉ INQUIÉTANTE

## DOSSIER

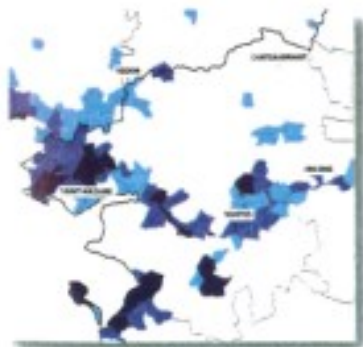


## Pauvreté

12 000 personnes, 1 000 de plus en un an, ont fait une demande d'aide auprès du Secours catholique en 2013. Elles vivent avec moins de 607 € par mois (par unité de consommation) et 32 % n'ont aucune ressource. En Loire-Atlantique 14 % de la population appartient à un ménage dont le revenu est inférieur à 20 360 € par unité de consommation (définition du taux de pauvreté monétaire).

## Points sensibles du département

Plus de la moitié du littoral est exposé à des phénomènes d'érosion<sup>5</sup>. Les zones humides, essentielles pour la survie de la biodiversité et la régulation des eaux, se situent principalement autour de l'estuaire de la Loire, des marais de Brière et du Lac de Grandlieu, et autour des grandes agglomérations. Le taux de précarité est plus élevé dans les quartiers périphériques des agglomérations ainsi que dans le nord du département (pays de Châteaubriant).



Source : ORES Pays de la Loire  
Observatoire régional  
économique et social

<sup>5</sup> Orsai, (Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) Etude de la gestion du trait de côte, mars 2012

## Pour continuer à s'informer

### ■ Des livres

- Paroles de chrétiens sur l'écologie (Diocèse de Nantes), *Pour un engagement écologique*, Parole et silence, 2014
- Hélène et Jean Bastaire, *Pour un Christ vert*, Salvator, 2009
- Eric Charmetant et al. : *Écologie et christianisme*, Médiasévières, 2012
- Jürgen Moltmann, *Le Règne de l'univers*, Traité de christianisme écologique, Cerf, 2004
- Habiter la terre, *Christus*, n° 234, mai 2012

### ■ Des sites internet animés par des chrétiens

Le blog qui recense les conférences qui peuvent intéresser les chrétiens sur la région nantaise  
<https://croireetcomprendre.wordpress.com/>  
Le blog de référence sur l'actualité chrétienne sur l'écologie  
<http://ecologyandchurches.wordpress.com>

### ■ Le service formation du diocèse propose

- Une formation à une approche chrétienne de l'écologie

Au fil du parcours, sont abordés les aspects scientifique, théologique, juridique, ecclésial de la question écologique. Huit soirées, du 3 novembre 2015 au 30 mars 2016.

- L'organisation d'une soirée ou d'une journée sur l'encyclique *Laudato Si'* ou sur les questions que pose l'écologie.

Contactez le service formation du diocèse :  
02 40 16 07 80 - [formdioc44@free.fr](mailto:formdioc44@free.fr)  
[www.nantes.cef.fr](http://www.nantes.cef.fr)

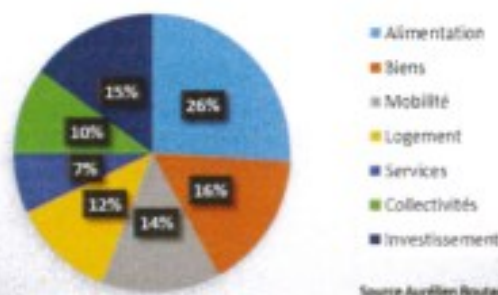


# ÉTAT DES LIEUX EN LOIRE-ATLANTIQUE :

## 2,5 planètes

L'empreinte écologique moyenne d'un habitant de Loire-Atlantique est de 4,9 ha dont nous avons besoin chacun pour nos besoins en énergie, aliments, biens, transports, chauffage... Le niveau soutenable est de 1,9 ha par habitant au niveau mondial. Nous consommons 2,5 fois plus.

Nos consommations selon l'empreinte écologique



## Plus de 1 000 ha de terres agricoles stérilisées par an

En 2010, les terres artificialisées (logements, routes, zones d'activité et espaces de loisir) représentaient 16% de la surface de la Loire-Atlantique contre 10% au niveau national. Plus de 1 100 ha par an ont été artificialisés au cours de la période 1999 à 2003. Ce taux a doublé en dix ans<sup>1</sup>.



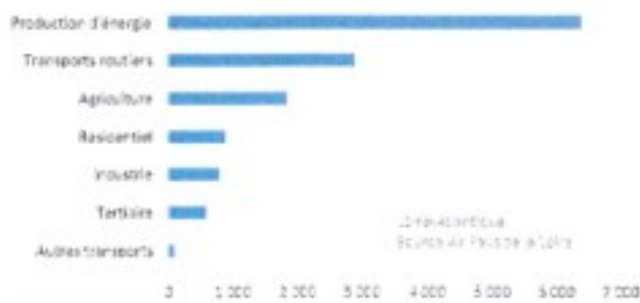
Part de territoires artificialisés	
plus de 50 %	
10 à 50 %	
6,5 à 10 %	
4 à 6,5 %	
1,5 à 4 %	
moins de 4 %	

Source : ORES Pays de la Loire

## 10 tonnes de gaz à effet de serre

Les émissions du département de Loire-Atlantique s'élèvent à 10,6 tteqCO<sub>2</sub> (tonnes équivalent pétrole) par habitant et par an. Le niveau soutenable pour limiter l'augmentation de la température à 2°C est de 2 tteqCO<sub>2</sub> par habitant. La moitié des émissions proviennent de la production d'électricité ou de carburant (centrale de Cordemais et raffinerie de Donges).

Emissions de gaz à effet de serre par secteur, en kteqCO<sub>2</sub> en 2012



## La moitié de l'objectif en 2020 en agriculture biologique

On compte dans le département 609 exploitations en agriculture bio en 2013. La part de SAU (surface agricole utile) en bio est de 10 %, l'objectif fixé par la loi est de 20 % en 2020<sup>2</sup>.

## Un tiers des oiseaux en situation vulnérable

En 10 ans, la population d'oiseaux communs<sup>3</sup> a diminué de 10 % dans la région des Pays de la Loire. Sur les 102 espèces nicheuses en Pays de la Loire<sup>4</sup> trois d'entre elles sont considérées comme disparues et au moins 35 % sont fortement menacées.

## Plus de 100 000 personnes inscrites au chômage

Le nombre de personnes inscrites au chômage est en augmentation de 9 % en un an. Parmi elles 63 000 sont sans emploi, dont 24 000 depuis plus d'un an (en augmentation de 10 % en un an), et 47 000 ont un emploi réduit ou précaire.

## 2/3 des cours d'eau de qualité médiocre

On évalue la qualité des cours d'eau par le taux de « matières organiques et oxydables » qui consomment l'oxygène présent dans l'eau. En 2013, 66% des stations de mesure du département sont classées en qualité médiocre à mauvaise (78% en 2012, 80% en 2011) attribuée aux pesticides, nitrates et équipements sur les cours d'eau.

<sup>1</sup> Insee, Pays de la Loire, Études n° 79 - Octobre 2009

<sup>2</sup> Observatoire régional de l'agriculture biologique

<sup>3</sup> Insee, Tableau de bord développement durable, 2013

<sup>4</sup> Avifaune prioritaire en Pays de la Loire, LPO, 2008